

Créer des espaces de dialogue

**Comment mener des conversations sensibles
avec les enfants et les jeunes**

**Trousse à outils pour
les animatrices.teurs**



Equitas – Centre international d'éducation aux droits humains
666 rue Sherbrooke Ouest, Suite 1100
Montréal, Québec, Canada, H3A 1E7
Tel. 514 954-0382
Site web : www.equitas.org

© Equitas- Centre international d'éducation aux droits humains 2025



Sauf mention contraire, le contenu du matériel d'information Equitas est publié sous licence [Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification \(CC BY-NC-ND\)](#). Cliquez sur le lien ci-dessus pour consulter l'intégralité des conditions.

Cette licence permet aux réutilisatrices.teurs de copier et de distribuer le matériel sur n'importe quel support ou format, sous une forme non adaptée, à des fins non commerciales uniquement, et à condition que la personne ou l'organisation créatrice du contenu soit citée.

CC BY-NC-ND comprend les éléments suivants:

BY: les crédits doivent être attribués à la personne ou l'organisation créatrice du contenu.

NC: Seules les utilisations non commerciales de l'œuvre sont autorisées.

ND: Aucun dérivé ou adaptation du contenu n'est autorisé.

Veuillez consulter les remerciements pour cette publication à la page 42.

Table des matières

INTRODUCTION	4
SECTION I: ACTIVITÉS PERMETTANT DE CRÉER DES ESPACES PROPICES À LA RESPONSABILITÉ	6
ACTIVITÉ 1: CRÉER DES NORMES DE GROUPE	9
ACTIVITÉ 2: PROPOSER DES LIGNES DIRECTRICES POUR L'ENGAGEMENT	12
SECTION II: ACTIVITÉS SERVANT À MENER DES CONVERSATIONS AVEC LES ENFANTS DU PRIMAIRE.....	16
ACTIVITÉ 3: DISCUSSION GUIDÉE PAR LES DROITS DE L'ENFANT	17
ACTIVITÉ 4: INCLUSION EXCLUSION	22
SECTION III: ACTIVITÉS SERVANT À MENER DES CONVERSATIONS AVEC LES JEUNES DU SECONDAIRE	26
ACTIVITÉ 5: SUR LA CORDE RAIDE	27
ACTIVITÉ 6: L'ARBRE DES SOLUTIONS	30
SECTION IV: OUTILS COMPLÉMENTAIRES AIDANT À GÉRER LA DISCUSSION.....	33
SECTION V: PROPOSITIONS POUR CLÔTURER LA DISCUSSION	38
RÉFÉRENCES	39



INTRODUCTION

À propos d'Equitas

Equitas est un organisme à but non lucratif qui travaille à l'avancement de l'égalité, de la justice sociale et du respect de la dignité humaine par le biais de programmes transformateurs d'éducation aux droits humains au Canada et à travers le monde. Les programmes participatifs d'éducation aux droits humains d'Equitas aident nos partenaires à mener des actions de sensibilisation, à changer les attitudes, les comportements et les pratiques, et à développer des stratégies pour promouvoir l'équité et contrer la discrimination. Au Canada, nous travaillons dans 55 communautés, en collaboration avec plus de 200 organismes desservant l'enfance et la jeunesse: des centres de services scolaires, des établissements scolaires, des organismes communautaires et des municipalités. Nous collaborons avec nos partenaires pour leur fournir des formations, des outils éducatifs et un soutien en matière d'encadrement afin de leur permettre d'aborder les questions qui leur sont importantes en utilisant une approche fondée sur les droits humains qui engage le personnel desservant la jeunesse, les jeunes et les membres de la communauté dans la conduite du changement.

Méthodologie

L'éducation aux droits humains englobe les connaissances, les compétences, les attitudes et les comportements qui mènent à des actions favorisant le respect des droits humains. Il s'agit d'un processus d'autonomisation qui débute avec l'individu et s'étend à l'ensemble de la communauté. Au cœur de cette démarche, l'éducation aux droits humains intègre des perspectives intersectionnelles, antiracistes, décoloniales, transformatrices de genre et sensibles aux traumatismes.

Les programmes novateurs d'Equitas, y compris ce guide, sont également fondés sur une approche participative. Cette méthode repose sur les convictions suivantes, à savoir que nous apprenons de manière plus efficace lorsque:

- nos capacités et connaissances sont valorisées;
- nous avons la possibilité de partager et d'analyser nos expériences dans un environnement sûr et collectif;
- nous participons activement au processus d'apprentissage

L'approche participative s'appuie sur les expériences vécues et engage les participant.e.s dans un processus de réflexion critique. Ce dernier leur permet de reconnaître qu'ils, elles et iels ont non seulement le droit, mais aussi la responsabilité de s'impliquer dans la vie de leur communauté.

Aperçu du guide

Ces dernières années, Equitas a été fréquemment sollicitée pour soutenir les intervenant.e.s jeunesse et les enseignant.e.s dans l'engagement des enfants et adolescent.e.s autour de conversations sensibles, difficiles ou complexes. En réponse, nous avons ajusté et adapté nos outils pour répondre à ces besoins. Les demandes d'aide pour aborder des enjeux comme le racisme et la discrimination ont été particulièrement nombreuses, ce qui nous a amené à adapter

plusieurs de nos ressources à ces thématiques. Toutefois, les outils présentés ici peuvent être appliqués à une grande diversité de sujets.

Enfin, l'ensemble des ressources proposées dans ce guide a pour objectif de renforcer la capacité des intervenant.e.s et éducatrices.teurs à animer plus efficacement des discussions délicates ou complexes avec les jeunes.

Ce guide a pour objectifs de doter les animatrices.teurs des compétences nécessaires pour:

- Créer des espaces de confiance et de redevabilité – aussi sécuritaires que possible - où les enfants et les jeunes peuvent s'engager dans des conversations sensibles, difficiles ou complexes
- Appliquer et promouvoir les valeurs des droits humains, telles que l'inclusion, le respect de la diversité et l'acceptation, dans leurs interactions avec les enfants et les jeunes
- Choisir et mettre en œuvre des stratégies pertinentes pour animer efficacement des conversations sensibles, difficiles ou complexes avec les enfants et les jeunes

Version abrégée du guide complet

Ce guide est une version condensée (ou mini version) d'un manuel plus complet et approfondi. Si vous souhaitez aller plus loin, obtenir des stratégies et idées supplémentaires, ou participer à l'une de nos formations pour découvrir la version complète du guide, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante: canada@equitas.org



SECTION I: ACTIVITÉS PERMETTANT DE CRÉER DES ESPACES PROPICES À LA RESPONSABILITÉ

Les outils et activités présentés dans cette section offrent des idées et des méthodes pour créer un espace favorable à la discussion. Un aide-mémoire rappelle d'abord quelques conseils de base. L'activité 1 permet de développer collectivement des normes avec le groupe, tandis que l'activité 2 propose des normes prédéfinies, modifiables selon les besoins du groupe.

Quelle que soit la méthode choisie, il est essentiel de prendre le temps de s'accorder sur des normes ou lignes directrices communes avant de commencer toute discussion avec les jeunes.

Aide-mémoire: Créer des espaces de responsabilité et de confiance

Les suggestions suivantes ont pour but de vous aider à créer un espace propice aux conversations difficiles, tout en encourageant un climat de responsabilité tout au long de la discussion. Ces idées doivent être adaptées en fonction du contexte, notamment la nature de l'activité, l'âge des participant.e.s, ainsi que la relation entre l'animatrice.teur et les participant.e.s.

 **NOTE IMPORTANTE:** Nous mettons l'accent sur la création d'espaces *favorisant la responsabilité*, car nous croyons que cela constitue un objectif réaliste. Bien que nous souhaitions évidemment créer des espaces sécuritaires, il est impossible de les garantir totalement. En tant qu'animatrices.teurs, nous pouvons uniquement travailler à rendre l'espace aussi sécuritaire que possible.

À prendre en compte et préparer avant la discussion		
1	Environnement physique	Réfléchissez aux modifications à apporter pour rendre l'environnement physique plus invitant et accueillant. Par exemple, si les personnes participantes sont assises sur des chaises, disposez-les en cercle afin qu'elles puissent se voir pendant les échanges. Vous pouvez également disposer les tables en cercle ou les enlever complètement pour favoriser une meilleure interaction.
2	Accès	Que peut-on faire pour s'assurer que toutes les personnes participantes peuvent accéder à l'espace, tant physiquement qu'en termes de confort et d'inclusion? Par exemple, assurez-vous que l'espace est accessible aux personnes à mobilité réduite, que les sièges sont disposés de manière à accueillir différents besoins, et que les outils ou supports utilisés sont adaptés aux besoins visuels, auditifs, ou cognitifs des personnes participantes.
3	Soutien aux personnes dans le besoin	Quels dispositifs de soutien sont disponibles si des participant.e.s doivent quitter l'espace ou prendre une pause. Par exemple: soutien psychologique, ressources d'aide, espace de repos ou espace calme.
4	Cadre favorisant la redevabilité (responsabilité mutuelle)	Quels processus sont mis en place pour assurer la responsabilité mutuelle entre les participant.e.s? Et entre l'animateur.trice et les participant.e.s?

		• Avant la discussion, l'animateur.trice devrait avoir à disposition une liste de normes (ou lignes directrices) essentielles pour favoriser un dialogue respectueux. Si ces normes ne sont pas proposées par les jeunes, l'animateur.trice doit les suggérer.* • Des normes ou lignes directrices acceptées par TOUTES les personnes participantes contribueront à s'assurer que chacun, y compris l'animateur.trice, soit responsable envers les autres.* <i>*Veuillez vous référer aux activités 1 et 2 de ce manuel pour apprendre comment établir des normes de groupe (lignes directrices) avec les jeunes.</i>
5	Sécurité	• Si la discussion porte sur le racisme, quels sont les procédures mises en place pour garantir la sécurité des PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur)? • Si la discussion porte sur le genre et la sexualité, quelles sont les procédures mises en place pour garantir la sécurité des personnes qui s'identifient comme 2ELGBTQIA+? • Quelles sont les personnes susceptibles d'être particulièrement affectées par le sujet de la conversation, et quelles sont les procédures mises en place pour les soutenir?

Points à communiquer avant de commencer le dialogue avec les jeunes		
1	Valider les préoccupations des jeunes	Lorsque vous ouvrez un espace ou entamez une discussion, commencez par reconnaître que le sujet est délicat ou complexe, et peut susciter des émotions variées. Expliquez aux personnes participantes que leurs appréhensions et sentiments sont légitimes, et que chacun apporte des perspectives et des expériences uniques dans cet espace. Il est donc essentiel que nous soyons toutes et tous responsables les un.e.s envers les autres, y compris l'animatrice.teur.
2	Communiquer les mesures de soutien disponibles	Assurez-vous que les personnes participantes sont informé.e.s des systèmes de soutien à leur disposition (conseillers sur place, ressources, espace sécuritaire, etc.).
3	Clarifier et renforcer la notion de responsabilité mutuelle	Expliquez ce qu'implique la <i>redevabilité</i> ou la <i>responsabilité</i> dans les discussions: Créer un climat de redevabilité signifie veiller à ce que chaque individu soit conscient de sa responsabilité envers les autres. Cela implique d'écouter attentivement les contributions de chacun, d'encourager les membres du groupe à poser des questions pour clarifier les points

		soulevés, et de prêter attention au langage corporel (par exemple, être conscient du message que l'on envoie en réagissant aux interventions des autres). Être responsables les uns envers les autres signifie que la voix de chacun est respectée et entendue, et que, même en cas de désaccord, il existe une volonté commune d'écouter, d'apprendre et de respecter les idées des autres. L'animateur.trice peut favoriser la création d'un espace de responsabilité mutuelle en prenant les mesures suivantes: • Modéliser les comportements attendus: Montrer l'exemple en adoptant soi-même des attitudes de respect, d'écoute et de coopération. • Créer des normes de groupe conjointement: Impliquer les participant.e.s dans l'élaboration de normes de groupes pour qu'ils, elles et iels se sentent responsables de leur respect. • Encourager la réflexion et l'autoréflexion: Inviter les personnes participantes à réfléchir sur leurs interactions et sur l'impact de leurs actions sur le groupe.
4	Faire une activité* pour établir des normes de groupe	Quelle que soit l'activité choisie*, veillez à ce que chaque participant.e ait la possibilité de contribuer à l'élaboration des normes de groupe qui guideront la discussion. Assurez-vous également que toutes les personnes participantes sont en accord avec les normes collectives adoptées. <i>*Veuillez vous référer aux activités 1 et 2 de ce manuel pour apprendre comment établir des normes de groupe avec les jeunes.</i>



Activité 1: Créer des normes de groupe



Objectif de l'activité: Aider les jeunes à créer des normes de groupe qui leur conviennent et qui serviront à guider la discussion. Cette activité doit être réalisée avant d'entamer la discussion.

Durée: environ 30 minutes, dépendement du nombre de jeunes

Taille du groupe: 5-30 jeunes

Matériel requis:

- Notes autocollantes (post-its)
- Crayons ou marqueurs
- Une grande feuille sur laquelle est inscrite la question suivante: **«De quoi avez-vous besoin de la part du groupe pour participer à la discussion d'aujourd'hui?»**. (Cette grande feuille sera soit collée au mur, soit placée au sol, au centre de la salle)

Lien avec l'éducation aux droits humains:

Cette activité incite les membres du groupe à:

- Respecter le droit à la sécurité de toutes les personnes participantes
- Respecter le droit à la participation de toutes les personnes participantes
- Exprimer leurs besoins et prendre connaissance des besoins des autres

DÉROULEMENT

1. Lorsque vous ouvrez un espace ou entamez une discussion délicate, commencez par reconnaître que le sujet de discussion est complexe et peut être difficile, et qu'en conséquence, chacun peut réagir de différentes manières. Expliquez aux personnes participantes que leurs appréhensions et leurs sentiments sont valables et que chaque personne apporte ses propres perspectives et expériences dans l'espace.
 2. Expliquez qu'il est important de prendre en compte ce dont chaque personne participante a besoin pour prendre part à la discussion. C'est pour cela qu'en tant que groupe, nous allons créer un **Accord collectif (ou une charte collective) de participation**.
 3. Distribuez 2 à 4 notes autocollantes aux personnes participantes.
 4. Partagez avec les personnes participantes la question inscrite sur une grande feuille de papier: **«De quoi avez-vous besoin de la part du groupe pour participer à la discussion d'aujourd'hui?»**. Il peut s'agir de besoins physiques, émotionnels ou autres. Si vous travaillez avec de jeunes enfants, simplifiez la consigne. Par exemple: **«Qu'est-ce qu'il te faut de la part du groupe pour bien participer à la discussion aujourd'hui?»**
 5. L'animatrice.teur répond à la question afin de donner aux participant.e.s un exemple de 'besoin'. Par exemple, *«j'ai besoin de savoir que nos échanges resteront confidentiels»* ou *«j'aimerais pouvoir prendre une pause lorsque je le désire ...»* ou *«j'ai besoin de savoir qu'on ne va pas me critiquer ou rire de moi»*, etc.
 6. Les personnes participantes écrivent leurs réponses (leurs besoins) sur des notes autocollantes et les placent sur la grande feuille de papier. Prévoyez environ 5 minutes pour cet exercice. Cette partie peut être faite oralement avec les jeunes enfants (l'animatrice peut noter les propositions faites par les enfants).
 7. Au bout de 4 à 5 minutes, l'animatrice.teur lit les réponses sur les notes autocollantes, en les regroupant et en notant les points communs.
 8. Ces points communs aideront le groupe à formuler les normes qui seront utilisées durant la discussion. Ainsi, les *normes de groupe* peuvent être notées sur une feuille autre, si nécessaire, par l'animatrice.teur ou par une jeune personne volontaire. Ces normes serviront de guide pour créer et maintenir ensemble un espace de confiance, propice à la responsabilité, où chacun.e est responsable envers les autres tout au long de la discussion.
- Voici un exemple de norme qui a été formulé à partir d'un besoin (*le besoin de savoir que les échanges resteront confidentiels*): *«On promet de garder tout ce qu'on se dit ici entre nous pour que tout le monde se sente en sécurité et à l'aise de parler»*.
9. Demandez enfin aux personnes participantes si elles sont d'accord pour adhérer aux normes établies, si elles ont des objections (qu'il faudra discuter), et si elles souhaitent ajouter d'autres normes à la liste existante.
 10. Assurez-vous que les normes (sous forme de mots et/ou de courtes phrases) soient claires et bien comprises par tous les membres du groupe.

11. Remerciez les personnes participantes d'avoir pris part à cette activité.

12. Rappelez aux personnes participantes les options qui s'offrent à elles si elles souhaitent faire une pause. Rappelez également les services de soutien supplémentaires qui sont fournis (conseils sur place, ressources, etc.)

13. Annoncez que le groupe est désormais prêt à entamer sa discussion.

Variantes/adaptations possibles:

- Nous pouvons demander aux personnes participantes d'écrire un ou deux besoins et ensuite demander aux membres du groupe de parcourir ces propositions et de voter (en utilisant des collants ou des marqueurs) sur 2-3 propositions jugées très importantes.
- L'exercice peut se faire à l'oral. Les personnes participantes peuvent ainsi proposer des besoins ou des normes que l'animatrice.teur notera. Le groupe pourra voter sur les normes à retenir pour s'assurer que la discussion se passe bien.
- Avec les participant.e.s plus âgé.e.s, l'animatrice.teur peut choisir de gérer le recensement des besoins à l'aide d'un outil numérique (par exemple: *Mentimeter*).

Conseils supplémentaires:

- Si les jeunes ont du mal à identifier leurs besoins ou à proposer des normes de groupe, vous pouvez les encourager à travailler en binôme. L'animateur.trice devrait également avoir une liste de normes à disposition, pouvant servir de suggestions pour inspirer les jeunes. Référez-vous aux normes de groupe proposée dans l'activité 2.
- En plus d'exprimer leurs besoins pour la discussion de groupe, les participant.e.s peuvent également partager ce qu'ils.elles souhaitent 'offrir' au groupe. Par exemple, certain.e.s peuvent offrir une écoute attentive ou faire preuve d'empathie.



Activité 2: Proposer des lignes directrices pour l'engagement



Objectif de l'activité: Proposer aux personnes participantes des lignes directrices (normes) que le groupe pourra modifier et utiliser pour la durée de la discussion. Cette activité doit être réalisée avant d'entamer la discussion.

Durée: 15-30 minutes, dépendement du nombre de jeunes

Taille du groupe: 5-30 personnes

Matériel requis: Une grande feuille de papier ou un tableau où seront présentées les lignes directrices (normes de groupe).

Lien à l'éducation aux droits humains:

Cette activité incite les membres du groupe à:

- Respecter le droit à la sécurité de toutes les personnes participantes
- Respecter le droit à la participation de toutes les personnes participantes
- Exprimer leurs besoins

DÉROULEMENT

1. Avant de commencer la discussion, expliquez que la création d'espaces de dialogue responsables avec les jeunes est une priorité pour vous, et que cela devient encore plus essentiel lorsque le sujet abordé peut être sensible ou complexe. Vous pouvez dire: «*Nous reconnaissons*

que la conversation que nous allons entamer aujourd'hui va toucher chacune et chacun d'entre nous différemment, et qu'elle pourrait être difficile ou déclencher des réactions pour certain.e.s. Nous voulons ainsi nous efforcer de créer un espace qui soit aussi sécuritaire que possible, mais aussi courageux, et qui nous permettra de nous respecter en tout temps et de faire face à des situations d'inconfort personnel».

2. Suggérez aux jeunes de prendre soin d'eux.elles.iels-mêmes tout en tenant compte du soutien offert:

- N'hésitez pas à dire «*je passe mon tour*» si vous n'êtes pas en mesure de répondre à une question ou de partager avec le groupe. C'est tout à *fait correct* de passer son tour et nous respecterons ce choix!
- N'hésitez pas à prendre une pause si vous avez besoin d'espace
- N'hésitez pas à signaler votre malaise publiquement ou discrètement
- Venez me parler après la discussion de groupe/restez sur place si vous avez besoin d'un débriefing
- N'hésitez pas à utiliser les ressources offertes (et qui auront été nommées)

3. Proposez et expliquez les lignes directrices pour l'engagement énumérées ci-dessous:

- Confidentialité/anonymat
- Respect/absence de jugement
- S'abstenir d'utiliser un langage offensant ou des insultes
- Inclusion/acceptation
- Responsabilité
- Ouverture
- Apprentissage réciproque

Vous pouvez proposer toutes les options ou bien sélectionner celles qui vous semblent les plus appropriées.

Voici comment nous envisageons les lignes directrices ci-dessus:

(i) Confidentialité/anonymat:

. **Confidentialité:** Gardons les expériences partagées aujourd'hui dans l'espace de cette discussion.

. **Anonymat:** Nous sommes intéressé.e.s par les apprentissages tirés de récits personnels et d'expériences vécues, mais nous *n'avons pas* besoin d'identifier les personnes ou les lieux liés à ces expériences pour en tirer les leçons.

(ii) S'abstenir d'utiliser un langage offensant ou des insultes: Communiquer avec les autres de manière respectueuse n'est pas un principe négociable! Assurez-vous que toutes les personnes participantes sont d'accord avec ce principe.

(iii) Respect/absence de jugement: Reconnaître et apprécier les différences individuelles; s'exprimer avec respect lorsque l'on n'est pas d'accord avec une idée. Il est suggéré également de se laisser du temps avant de rejeter une idée.

(iv) Inclusion: Veiller à ce que tout le monde ait la possibilité de participer (s'ils, elles, iels désirent participer) sans exception. Veiller à ne pas prendre trop de place (laisser de l'espace aux autres).

(v) Acceptation: Accepter que nous sommes toutes et tous à des stades différents dans notre parcours par rapport à un sujet en particulier. Certain.e.s ont beaucoup de connaissances et

d'expérience, tandis que d'autres sont encore en train d'apprendre, de comprendre et de trouver leur voie.

(vi) Responsabilité: Réfléchir avant d'agir et être prêt.e à accepter les conséquences de nos actions (ou de nos inactions). Être responsable c'est écouter les autres lorsqu'ils, elles, iels donnent leur avis; c'est reconnaître et assumer nos erreurs lorsque nous en commettons.

(vii) Ouverture: Être ouvert.e à l'écoute et à l'apprentissage d'autres visions du monde et d'autres expériences de vie. Rester curieuse.rieux lorsque quelque chose n'est pas familier.

(viii) Apprentissage réciproque: Être ouvert.e au fait que chaque personne participante a quelque chose à offrir aux autres membres du groupe (des connaissances tirées du vécu, des perspectives différentes etc.) et nous pouvons toutes et tous apprendre l'un de l'autre si nous faisons l'effort d'écouter et si nous nous efforçons de mieux comprendre le point de vue des autres.

4. Les personnes participantes sont invitées à valider et à contribuer à la liste des normes de groupe s'ils, elles et iels le souhaitent. Les personnes animatrices peuvent évidemment ajouter des éléments à cette liste.

Variantes/adaptations possibles:

- Avant d'expliquer les normes de groupe proposées, l'animatrice.teur peut remettre 2-3 collants aux personnes participantes en leur demandant de les poser sur les normes qu'ils, elles et iels jugent les plus importantes. Cet exercice permettra une réflexion accrue par rapport à ces normes; et ça permettra également de prendre connaissance des idées qui sont privilégiées par le groupe.

L'exercice en question pourrait aussi se faire suite à la présentation/explication des normes par l'animatrice.teur.

RETOUR

À la fin de l'activité, animez une discussion en grand groupe en vous inspirant des questions suivantes. Il n'est certainement pas nécessaire de poser toutes ces questions; allez-y selon les besoins du groupe.

 on s'exprime	• Comment vous sentez-vous par rapport aux normes de groupe que nous avons établies? Sentez-vous que nous allons pouvoir les respecter pleinement?
--	--

	• Y a-t-il d'autres normes importantes à respecter lorsque nous interagissons avec les autres, comme c'est le cas aujourd'hui? • Quelles normes devrait-on ajouter à notre liste?
	• Sommes-nous d'accord pour défendre et pour incarner ces normes au cours de la discussion de groupe qui va suivre? • Que pouvons-nous faire pour promouvoir ces normes et veiller à ce qu'elles soient respectées au sein du groupe?

Conseil important:

Les normes de groupe sont essentielles pour définir les attentes et le ton général de l'espace de discussion; mais elles sont également essentielles pour gérer la discussion une fois qu'elle a commencé. L'animatrice.teur pourra ainsi se référer aux normes de groupe pendant la session de discussion:

- pour ramener les participant.e.s sur la bonne voie et garantir le respect des normes établies collectivement (en disant par exemple *«rappelons-nous que tout le monde s'est mis d'accord sur»* ou *«est-ce conforme aux normes du groupe sur lesquelles nous sommes entendu.e.s au début de la session?»*);
- pour faire du renforcement positif afin d'encourager les personnes participantes à continuer de respecter les normes établies (*«j'aimerais féliciter X pour son commentaire qui supporte la norme »* ou bien *«je remarque que nous adhérons aux normes de groupe et cela nous permet de nous respecter et d'optimiser nos apprentissages pendant cette discussion... »*)

SECTION II: ACTIVITÉS SERVANT À MENER DES CONVERSATIONS AVEC LES ENFANTS DU PRIMAIRE

Les activités présentées dans cette section proposent des idées et des méthodes pour mener une conversation avec les enfants du primaire. La première (activité 3) peut être utilisée pour aborder n'importe quel sujet ou thématique. Celle qui suit (activité 4) convient mieux pour discuter de questions liées à l'exclusion et à la discrimination.

Il est essentiel d'adapter ces activités au contexte, au thème de votre discussion et aux besoins des jeunes avec lesquels vous travaillez, afin de garantir une expérience engageante et pertinente pour chacun. La version approfondie de ce guide contient de nombreuses autres suggestions d'activités de ce type. Veuillez contacter Equitas (canada@equitas.org) si cette version vous intéresse.



Activité 3: Discussion guidée par les droits de l'enfant¹



Objectif de l'activité: Les membres du groupe commenceront par réfléchir aux droits de l'enfant, puis participeront à une discussion collective centrée sur un thème spécifique. L'objectif de l'activité est de favoriser un échange constructif, en adoptant une approche fondée sur les droits de l'enfant et, plus largement, sur les principes des droits humains.

Durée: 60-90+ minutes

Taille du groupe: 5 à 30 personnes

Matériel requis:

- Marqueurs
- Grande feuille mobile/tableau de conférence (ou tableau blanc)
- Liste des droits de l'enfant (ci-dessous)

Lien à l'éducation aux droits humains

Cette activité permet de:

- Mieux connaître ses droits ainsi que ceux des autres
- Développer le respect envers autrui
- Renforcer le sens des responsabilités individuelles et collectives
- Encourager la pensée critique

¹ Adaptation de: *De quoi l'enfant a-t-il besoin?* ABC: Enseignement des droits humains- Activités pratiques pour les écoles primaires et secondaires, HCDH, 2005.

DÉROULEMENT

PARTIE I – INTRODUCTION AUX DROITS DE L'ENFANT

1. Sur une très grande feuille mobile ou sur un tableau blanc, dessinez la silhouette (assez grande) d'une jeune personne.
2. Dites au membres du groupe d'imaginer cette personne heureuse et en bonne santé. Demandez ensuite au membres du groupe de lui donner un nom.
3. Demandez au groupe d'imaginer la personne la plus heureuse et en meilleure santé possible. Demandez aux membres du groupe de répondre à la question suivante: «*De quoi cette personne a besoin pour grandir heureuse et en santé?*». Expliquez au groupe qu'il peut s'agir de choses que l'on peut voir ou toucher, comme de la nourriture; et de choses que l'on ne peut pas voir ou toucher, comme avoir des amis, aller à l'école ou pratiquer une religion.
4. Au fur et à mesure que les jeunes expriment leurs idées, écrivez-les dans l'espace autour du dessin de la jeune personne.
5. Avec le groupe, vous pouvez brièvement parler des différences entre les désirs et les besoins: *Les besoins sont des choses que chaque enfant doit absolument avoir pour grandir heureuse.reux et en santé, et pour évoluer; tandis que les désirs sont des choses que l'on aime avoir, mais qui ne sont pas indispensables à notre survie.*

Déterminez ensemble si les éléments qui ont été nommés constituent des besoins ou des désirs. Encercliez les éléments qui représentent des besoins.
6. Expliquez au groupe que les besoins les plus fondamentaux pour les jeunes pour bien vivre et jouir d'une vie heureuse et en santé sont appelés *les droits de l'enfant*. Il peut être utile de présenter au groupe la définition des droits de l'enfant ci-après (reformulez au besoin pour une meilleure compréhension): *Tous les êtres humains naissent égaux et avec des droits. Les droits de l'enfant sont des droits spécifiques qui appartiennent aux personnes de moins de 18 ans. Ces droits reconnaissent que les jeunes ont besoin de protections spéciales pour se développer, apprendre, jouer, participer et atteindre leur plein potentiel. Tous les droits de l'enfant sont importants et nul ne peut les retirer.*
7. Lisez la liste des droits de l'enfant ci-après et faites une comparaison avec les droits (les besoins) inscrits sur le dessin. Ensuite, expliquez aux jeunes que des gouvernements partout dans le monde, comme celui du Canada, ont accepté de protéger, de promouvoir et de respecter ces droits.



LISTE DES DROITS DE L'ENFANT

Le droit d'être traité équitablement	Le droit au repos
Le droit d'aller à l'école	Le droit à un environnement propre
Le droit d'exprimer son opinion et d'être entendu	Le droit de vivre avec ses parents
Le droit à sa religion	Le droit de choisir ses amis
Le droit à un logement	Le droit de participer à la vie communautaire et culturelle
Le droit à de la nourriture saine	Le droit à l'information
Le droit à des soins médicaux	Le droit pour une personne réfugiée de déménager dans un autre pays
Le droit de jouer	Le droit pour les peuples autochtones de s'épanouir dans leur culture
Le droit à la sécurité	Le droit pour une personne handicapée de pouvoir se déplacer sans encombre afin de participer

8. Vous pouvez vous référer aux versions simplifiées de la Convention relative aux droits de l'enfant (CRDE) et/ou à la Déclaration Universelle des droits de l'homme (DUDH) si cela intéresse le groupe (et si le temps le permet) :

CRDE: [crcposterfr_fa.pdf \(unesf.ca\)](http://crcposterfr_fa.pdf(unesf.ca))

DUDH: [Microsoft Word - DUDH-versionsimplifiée.docx \(tv5monde.com\)](http://Microsoft Word - DUDH-versionsimplifiée.docx(tv5monde.com))

9. Décidez ensemble si vous voulez ajouter des droits aux idées qui figurent sur le dessin.

Expliquez que les droits des enfants s'appliquent à tous les jeunes, peu importe leur race, genre, âge, langue, religion, le montant d'argent qu'ils possèdent, leur lieu de naissance, s'ils ont un handicap ou toute autre identité. Bien que tous les jeunes aient ces droits, certains droits ne sont pas toujours respectés en raison de la discrimination ou d'autres raisons.

Ce segment de l'activité est essentiel car il renforce l'importance de comprendre nos propres droits ainsi que ceux des autres. Il s'agit d'une étape clé pour être en mesure de considérer et respecter les droits d'autrui.

PARTIE II - DISCUSSION DE GROUPE

Menez une discussion en grand groupe sur le thème de votre choix. Que ce soit le racisme, une autre forme de discrimination, l'intimidation, les droits des peuples autochtones, un conflit vécu ou tout autre sujet, veillez à établir des liens avec les droits de l'enfant discutés au début de l'activité. Pour cela, animez la discussion de manière fluide, en vous appuyant sur les questions suivantes si elles vous semblent utiles.

Afin de relier les droits de l'enfant à la thématique spécifique, l'animateur.trice peut poser des questions telles que:

- **Quels droits des enfants sont concernés dans cette situation ou cette thématique?**
- **Comment le respect des droits X, Y, Z pourrait aider à résoudre ce problème?**
OU
Quels droits des enfants pourraient protéger les jeunes dans cette situation?
- **Pensez-vous que tous les enfants profitent pleinement de leurs droits dans cette situation? Pourquoi ou pourquoi pas?**
- **Quelles actions pouvons-nous entreprendre pour garantir que les droits de tous les enfants dans des situations similaires (dans notre groupe, notre école, notre communauté) soient respectés?**

Ces questions peuvent aider à ancrer la discussion dans une réflexion sur les droits de l'enfant, tout en facilitant des liens concrets avec la thématique choisie.

Variantes/adaptations possibles:

Pour les groupes plus jeunes, présentez un jouet ou une poupée et demandez aux enfants d'imaginer que ce jouet ou cette poupée représente un enfant. Invitez-les à lui donner un nom et à imaginer ce qui rend cet enfant heureuse.reux et en bonne santé. Notez les besoins et désirs sur une grande feuille mobile ou un tableau, soit en écrivant quelques mots simples, soit en les illustrant par des dessins.



RETOUR

À la fin de l'activité, vous pouvez faire un bref retour en vous inspirant des questions suivantes. Il n'est certainement pas nécessaire de poser toutes ces questions; allez-y selon les besoins du groupe.

 on s'exprime	• Avez-vous apprécié discuter des droits de l'enfant au début de cette activité?
 on réfléchit	• Pourquoi est-ce important de parler des droits de l'enfant? • Pourquoi est-il important de faire en sorte que les droits des jeunes soient respectés?
 on propose des actions	• Que pouvons-nous faire pour nous assurer que les droits de tous les jeunes dans notre groupe/classe/communauté soient respectés?



Activité 4: Inclusion Exclusion

 **NOTE IMPORTANTE:** Cette activité est spécialement conçue pour des discussions sur l'inclusion et l'exclusion, le racisme, diverses formes de discrimination et le harcèlement. En tant que telle, elle n'est pas adaptée à des sujets non liés, comme les questions environnementales.

Objectif de l'activité: Les personnes participantes forment des petits groupes en fonction des instructions données et font l'expérience de l'inclusion et de l'exclusion. Ensuite, lors de la discussion en groupe, les personnes participantes réfléchissent à l'expérience de l'exclusion et identifient les actions à entreprendre si un membre se sent exclu. Elles explorent également des moyens de promouvoir l'inclusion au sein du groupe et dans la communauté élargie.

Durée: 30-40 minutes

Taille du groupe: 8 à 30 personnes

Matériel requis:

- Autocollants, de 2 à 6 couleurs différentes
- Facultatif: Affiche intitulée «*Tout le monde a sa place ici*»

Lien à l'éducation aux droits humains:

Cette activité permet de:

- Développer l'empathie
- Promouvoir le respect de la diversité
- Promouvoir l'inclusion

DÉROULEMENT

Pour accroître l'impact de l'activité, ne révélez pas au groupe les résultats que vous recherchez (ou le nom de l'activité) - c'est-à-dire que nous voulons leur faire vivre l'expérience de l'inclusion et de l'exclusion.

Vous pouvez toutefois expliquer que pendant cette activité, certaines personnes pourraient se sentir exclues ou contrariées à différents moments. Faites savoir aux participant.e.s que: «*Explorer différentes émotions fait partie de l'apprentissage, alors essayez de garder cela à l'esprit au fur et à mesure que nous avançons*».

Cette activité se déroule en 2 parties:

PARTIE 1 : Inclusion

1. Cette activité comporte 4 tours. Voir ci-dessous comment préparer les autocollants pour chacun des tours.
2. Demandez au groupe de former un cercle, chacun faisant face à l'extérieur du cercle.
3. Demandez aux membres du groupe de fermer les yeux et expliquez-leur que vous allez placer un autocollant de couleur sur leur front. Vous devez utiliser de 2 à 6 couleurs différentes. Chacun

connaîtra la couleur de ses camarades, mais pas la sienne. Expliquez aux personnes participantes qu'elles ne doivent PAS dire aux autres quelle est leur couleur.

4. Demandez à tout le monde de marcher dans la salle ou dans l'espace en silence. Vous pouvez faire jouer de la musique.

5. À votre signal, demandez aux participant.e.s de se regrouper avec d'autres participant.e.s qui ont la même couleur d'autocollant mais SANS parler à haute voix. Autrement dit, les personnes participantes devront communiquer sans se parler.

Si, par exemple, vous avez utilisé trois autocollants de couleurs différentes, les participants doivent former trois groupes le plus rapidement possible. Assurez-vous à ce que chacun fasse partie d'un groupe.

6. Une fois les groupes formés, demandez aux participant.e.s d'enlever l'autocollant posé sur leur front. Recommencez l'activité une deuxième fois et placez un autre autocollant sur le front de chacun. Veillez à nouveau à ce que chacun fasse partie d'un groupe.

7. Demandez aux personnes participant.e.s ce qu'elles ressentent lorsqu'elles sont incluses dans un groupe.

PARTIE 2 : Exclusion

1. Répétez l'activité en plaçant de nouveaux autocollants sur le front de chacun. Cette fois, distribuez les autocollants de manière à former deux groupes de même taille. Cependant, assurez-vous que 1 ou 2 participant.e.s sont exclu.e.s en leur donnant une couleur différente de celle des autres. Ainsi, 1 ou 2 participant.e.s ne devraient pas être en mesure de rejoindre un groupe.

2. Observez les différentes réactions.

3. Répétez l'activité 'exclusion' une deuxième fois.

4. Passez à la discussion de groupe.

Variantes/adaptations possibles:

Pour adapter cette activité à des enfants plus jeunes, comme ceux de 6 ou 7 ans, il est important de simplifier les consignes et de raccourcir la durée de l'activité. Par exemple, au lieu d'utiliser jusqu'à six couleurs, limitez-vous à deux ou trois couleurs, et faites des tours plus courts. Lors de la partie 'exclusion', assurez-vous que les enfants comprennent que c'est un jeu et qu'ils, elles et iels ne sont pas réellement exclus.

RETOUR

À la fin de l'activité, animez une discussion en grand groupe en vous inspirant des questions suivantes. Il n'est certainement pas nécessaire de poser toutes ces questions; allez-y selon les besoins du groupe.

 on s'exprime	• Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez réussi à rejoindre un groupe? • Qu'avez-vous ressenti lorsque vous n'avez pas trouvé de groupe à rejoindre immédiatement? Avez-vous eu peur qu'il n'y ait pas de groupe pour vous? • Qu'avez-vous ressenti lorsque, finalement, vous n'avez pas réussi à rejoindre un groupe?
 on réfléchit	• Avez-vous déjà été exclu.e à l'école ou ailleurs? Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez été exclu.e? (N'oubliez pas de ne PAS citer des noms de personnes ou de lieux. C'est ce que vous avez ressenti qui est important.)* • Pourquoi pensez-vous que nous avons fait cette activité aujourd'hui? En quoi cette activité est-elle liée à notre thème de discussion?* • Pouvez-vous penser à d'autres façons dont les gens sont exclus dans notre école/communauté?* <i>* L'animatrice.teur peut ajuster ces questions pour les adapter à un sujet spécifique, qu'il s'agisse de racisme, de discrimination religieuse, de discrimination de genre, etc.</i>
 on propose des actions	• Que pouvons-nous faire si nous constatons qu'une personne est exclue ou victime de discrimination? • Que pouvons-nous faire pour que les personnes qui se sentent exclues ou discriminées se sentent à l'aise de parler de leurs sentiments au sein de notre groupe?

	• Que pouvons-nous faire, au sein de notre groupe, pour nous assurer que tout le monde est inclus? • Que pouvons-nous faire dans notre communauté pour que tout le monde se sente inclus? • Facultatif: Montrez l'affiche, au centre de laquelle il est écrit «<i>Tout le monde a sa place ici</i>». Demandez aux participant.e.s de signer leur nom sur l'affiche et accrochez-la au mur. <i>«Ceci signifie que nous nous engageons à faire en sorte que tout le monde se sente bienvenu et inclus au sein de notre groupe! Cette affiche restera ici pour rappeler à tout le monde ce dont nous avons parlé aujourd'hui.»</i>
--	--



SECTION III: ACTIVITÉS SERVANT À MENER DES CONVERSATIONS AVEC LES JEUNES DU SECONDAIRE

Les activités présentées dans cette section proposent des idées et des méthodes pour mener une conversation avec les adolescent.e.s du secondaire. Il est essentiel d'adapter ces activités au contexte, au thème de votre discussion et aux besoins des jeunes avec lesquels vous travaillez, afin de garantir une expérience engageante et pertinente pour tout le monde. La version complète de ce guide contient de nombreuses autres suggestions d'activités de ce type. Veuillez contacter Equitas (canada@equitas.org) si cette version vous intéresse.



Activité 5: Sur la corde raide



Objectif de l'activité: Les personnes participantes discutent d'un sujet en plaçant des notes autocollantes sur une corde (un ruban ou une banderole) pour exprimer leur opinion. L'activité permet de partager son propre point de vue; et de prendre connaissance, de réfléchir et de respecter les points de vue des autres personnes participantes.

Durée: Cela varie selon le nombre de participant.e.s et selon le nombre d'énoncés utilisés.

Taille du groupe: 3 à 30 personnes

Matériel requis:

- Une longue corde ou l'équivalent (un ruban-cache, un ruban, une affiche, etc.)
- Notes autocollantes (post-its)
- Crayons ou marqueurs
- Trois feuilles format A4
- Grande affiche intitulée '*Pistes de solution*'
- L'animatrice.teur devra préparer à l'avance plusieurs énoncés en lien avec la thématique de la discussion

Lien à l'éducation aux droits humains:

L'activité suscite le recours aux valeurs de l'acceptation et du respect de la diversité en ce que les jeunes sont invité.e.s à considérer les idées d'autrui. On touche également sur les valeurs liées à la responsabilité car les personnes participantes se doivent d'expliquer et d'assumer leurs

propos. Enfin, l'activité soutient le droit de tout le monde à la participation et le droit d'exprimer ses opinions.

DÉROULEMENT

1. Suspendez une corde au mur de façon horizontale ou collez un morceau de ruban-cache sur un mur. À une extrémité de la corde ou du ruban-cache inscrivez "*je suis d'accord*", et à l'autre inscrivez "*je ne suis pas d'accord*".

2. Rédigez quelques énoncés liés au sujet de discussion, sur lesquels vous demanderez aux personnes participantes de s'exprimer en répondant par "*je suis d'accord*" ou par "*je ne suis pas d'accord*".

Choisissez des énoncés qui mettront en lumière des points de vue différents et susciteront des discussions enrichissantes. Voici des exemples d'énoncés se rapportant à la thématique du racisme:

- Le racisme est un phénomène qui s'apprend*
- Les personnes le plus touchées par le racisme doivent travailler à le combattre*
- Le racisme systémique n'existe pas au Québec*
- Le racisme affecte négativement la fierté d'une personne pour son héritage et sa culture*
- Le racisme constitue une violation des droits humains*

3. Collez un seul énoncé au-dessus de la corde ou du ruban-cache.

4. Remettez une note autocollante à chaque personne participante. Demandez-leur ensuite de voter vis-à-vis l'énoncé en question, en réfléchissant aux raisons qui sous-tendent leurs convictions. Chaque personne participante peut voter "*je suis d'accord*" ou bien "*je ne suis pas d'accord*" ou bien elle peut moduler sa réponse en plaçant sa note autocollante à l'emplacement de son choix sur la corde ou sur le ruban-cache.

5. Invitez ensuite les personnes participantes qui désirent s'exprimer à lever la main pour expliquer leur réponse (leur positionnement) et donner des exemples. Ceci entamera la discussion.

6. Laissez les réponses et la conversation se dérouler en demandant aux personnes participantes de lever la main si elles souhaitent s'exprimer et/ou si elles souhaitent réagir aux opinions des autres.

7. Au cours de la discussion, vous pouvez demander au groupe d'identifier des pistes de solution ou des actions à entreprendre pour répondre aux enjeux et aux défis identifiés. L'animatrice.teur pourra écrire ces idées sur une affiche collée au mur (intitulée '*Pistes de solution*'), au fur et à mesure qu'elles sont proposées par les personnes participantes.

8. Répétez l'exercice avec un autre énoncé que vous collerez au-dessus de la corde ou du ruban-cache.

Note: Vous pouvez répéter le processus avec autant d'énoncés que le temps vous permettra d'aborder. Il s'agit simplement d'utiliser un énoncé à la fois pour lancer de courtes discussions.

Variantes/adaptations possibles:

- Au lieu d'utiliser une corde et des notes autocollantes pour voter sur un énoncé, les personnes participantes peuvent voter en se plaçant debout, en ligne, sur un continuum imaginaire qui va de "je suis d'accord" à "je ne suis pas d'accord".

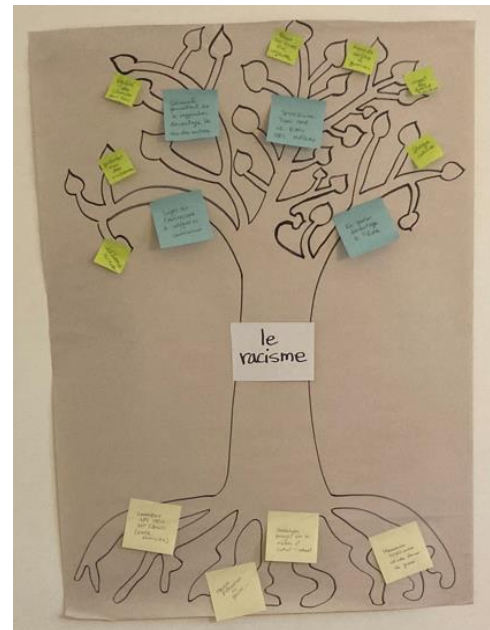
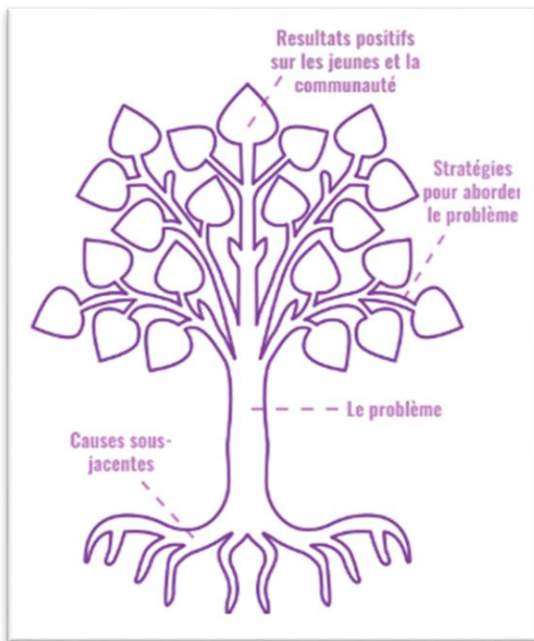
RETOUR

À la fin de l'activité, animez une discussion en grand groupe en vous inspirant des questions suivantes. Il n'est certainement pas nécessaire de poser toutes ces questions; allez-y selon les besoins du groupe.

 on s'exprime	• Avez-vous aimé cette activité? Pourquoi? • Est-ce facile de partager votre opinion sur ce sujet avec les autres? • Qu'est-ce qui a été facile ou difficile durant l'activité?
 on réfléchit	• Qu'avez-vous appris durant cette activité? Votre perspective initiale a-t-elle changée? • Avez-vous pris en compte des points de vue que vous n'aviez pas envisagés auparavant? Lesquels? • Est-il important de considérer les différents points de vue, même si ce sont pas du tout les nôtres? Pourquoi?
 on propose des actions	• Parmi les solutions proposées, quelles sont les plus réalistes? Lesquelles devrions-nous prioriser? Pourquoi?



Activité 6: L'arbre des solutions



Objectif de l'activité: Les personnes participantes réalisent une représentation d'un problème ou d'un enjeu quelconque. Elles réfléchissent ensemble pour identifier les causes de ce problème et pour proposer des stratégies (actions) pour faire avancer le changement souhaité.

Durée: environ 60-90 minutes

Taille du groupe: 5 à 40+ personnes

Matériel requis:

- Tableau de conférence (avec dessin d'un arbre tel le schéma ci-dessus)
- Marqueurs ou crayons
- Notes autocollantes (post-its)

Lien à l'éducation aux droits humains:

L'activité suscite le recours aux valeurs de l'acceptation et du respect de la diversité en ce que les jeunes sont invité.e.s à considérer et à s'inspirer des idées d'autrui. Les valeurs de la responsabilité individuelle et collective, ainsi que de la coopération, sont également mises de l'avant. Les personnes participantes doivent faire preuve d'esprit critique pour mieux comprendre des enjeux sociétaux; elles doivent aussi faire preuve de créativité et de collaboration pour trouver des solutions aux défis auxquels leurs communautés sont confrontées.

DÉROULEMENT

1. Sur une grande feuille mobile (tableau de conférence), dessinez un grand arbre avec ses racines, son tronc, ses branches et ses feuilles (voir le schéma ci-dessus). Faites le dessin suffisamment grand pour que l'on puisse poser des notes autocollantes à l'intérieur de toutes les parties de l'arbre.

2. Le **tronc de l'arbre** représente le **problème** sur lequel les jeunes vont entamer une discussion (ex : violence parmi les jeunes, discrimination, gangs de rue, stéréotypes sexistes, un conflit quelconque, etc.). Écrivez ce problème/thème en gros, au niveau du tronc de l'arbre et désignez-le aux jeunes.

Expliquez que les **racines de l'arbre** représentent les **causes** sous-jacentes du problème, les **branches** représentent les **stratégies (actions à prendre)** pour s'y attaquer, et les **feuilles** représentent les **résultats positifs** désirés.

3. Demandez aux personnes participantes de former des petits groupes de 3 à 5 personnes afin de discuter ensemble pour :

a) Identifier **2-3 causes** possibles du problème, les écrire sur des notes autocollantes et les placer au niveau des **racines** de l'arbre;

b) Identifier **2-3 stratégies (actions à prendre)** pour s'attaquer aux causes sous-jacentes du problème, écrire leurs réponses sur des notes autocollantes et les placer sur les **branches** de l'arbre;

c) Identifier les **résultats positifs** qui découleront des stratégies proposées, les écrire sur des notes autocollantes et les placer sur les **feuilles** de l'arbre.

Il est recommandé de présenter d'abord un exemple (cause + stratégie de solution + résultat), en grand groupe, afin de s'assurer que les jeunes comprennent la consigne. Par exemple: «*Le manque d'éducation*» **cause** le racisme + «*Inclure des contenus antiracistes dans les programmes scolaires*» constitue une **stratégie** qui peut aider à résoudre le problème + «*Une plus grande tolérance chez les jeunes*» peut être le **résultat positif** souhaité.

4. Accordez aux jeunes environ 30-40 minutes pour accomplir la tâche ci-dessus, tout en discutant des enjeux qui se présentent. Rappelez aux petits groupes (3-5 personnes) de noter leurs réponses sur des notes autocollantes et de les placer sur l'arbre des solutions une fois la tâche terminée.

5. Revenez en grand groupe. Amorcez une discussion en demandant à chaque petit groupe de partager une cause identifiée, ainsi qu'une stratégie/action pour y remédier et le résultat envisagé. Consultez l'arbre des solutions si nécessaire. Assurez-vous que toutes les personnes participantes aient l'occasion de s'exprimer, et que chacun.e puisse réagir aux idées proposées. La discussion devrait être plus fluide, car les jeunes auront déjà échangé au sein de leurs petits groupes et généré des idées entre eux, elles et iels.

Variantes/adaptations possibles:

- Plutôt que de former des petits groupes, l'animatrice.teur peut directement animer une discussion en grand groupe et ajouter au fur et à mesure les idées des participant.e.s sur l'arbre.

RETOUR

À la fin de l'activité, animez une discussion en grand groupe en vous inspirant des questions suivantes. Il n'est certainement pas nécessaire de poser toutes ces questions; allez-y selon les besoins du groupe.

 on s'exprime	• Avez-vous aimé le processus (l'arbre des solutions) que nous avons utilisé pour organiser nos idées et pour entamer une discussion? Pourquoi/pourquoi pas?
 on réfléchit	• Avez-vous trouvé cette discussion utile? Pourquoi/pourquoi pas? • Selon vous, quelles stratégies et quels changements proposés devraient être priorités?
 on propose des actions	• Les résultats (le changement) souhaités sont-ils réalistes? • Comment allons-nous mettre en action certaines des stratégies et des idées proposées dans l'<i>Arbre des solutions</i>? • Avec quels groupes pouvons-nous collaborer pour appuyer le changement que vous voulez voir? • Que pouvons-nous faire pour en apprendre davantage sur la thématique dont nous avons discuté aujourd'hui?

Conseil supplémentaire:

- Il est utile pour les jeunes de commencer par réfléchir à une cause, puis d'identifier une stratégie de solution et un résultat liés à cette cause. Ensuite, on passe à une autre cause, avec une stratégie et un résultat associés.

SECTION IV: OUTILS COMPLÉMENTAIRES AIDANT À GÉRER LA DISCUSSION

OUTIL A: Faire preuve de transparence sur l'objectif de la discussion et les limites de l'espace

Lorsque vous animez des conversations difficiles, il est important que vous preniez le temps de clarifier l'objectif de la discussion et les limites de l'espace. Voici un exemple d'une personne animatrice exprimant explicitement l'objectif et les limites d'une conversation qui est sur le point de commencer:

*«Je voudrais clarifier **ce que je souhaite réaliser avec vous** aujourd'hui, en veillant à ce que le temps passé ensemble soit utile et significatif; **et ce que je ne pense pas pouvoir réaliser avec vous** en raison des limites de cet espace - c'est-à-dire les contraintes liées au fait que:*

- *nous ne sommes ensemble que pendant 90 minutes*
- *nous ne nous connaissons pas très bien*
- *je ne suis pas ni travailleuse.leur social.e, ni psychologue qualifié.e*

Ce que je souhaite réaliser avec vous dans cet espace:

- *Élargir ensemble notre compréhension des questions qui affectent notre communauté immédiate et la communauté au sens large.*
- *Réfléchir à des stratégies et à des solutions pour aborder et tenter de résoudre les problèmes en question.*
- *Se concentrer sur la proactivité en réfléchissant à ce que nous pouvons faire, individuellement et collectivement, pour aider à améliorer les espaces dans lesquels nous vivons.*

Voici ce que j'aimerais éviter dans cet espace (et pourquoi) :

Je propose que nous ne traitions pas de révélations personnelles ni d'expériences profondément personnelles.

Bien que nos expériences personnelles façonnent nos idées et nos suggestions de solutions, nous voulons nous concentrer sur les solutions proposées plutôt que sur les expériences personnelles/vécues. Nous reconnaissons que les expériences personnelles sont importantes - et qu'il est important de les partager et de les aborder - mais nous reconnaissons également qu'elles peuvent impliquer des traumatismes et qu'elles doivent donc être traitées avec beaucoup de soin et d'attention. L'espace dans lequel nous allons discuter aujourd'hui ne peut pas fournir ce niveau de sécurité.

Enfin:

Nous fixons ces limites simplement parce que nous ne voulons pas causer du tort ou aggraver des blessures. Rappelons gentiment à nous-mêmes et aux autres de s'éloigner de ce qui est trop personnel.»

Phrases utiles pour l'intervention

Voici des suggestions d'interventions que les animatrices.teurs peuvent utiliser lorsque les personnes participantes s'écartent de l'objectif ou des objectifs de la discussion:

« Ce que nous entendons est-il conforme aux normes de groupe que nous avons établies et décidé de respecter? »

« Nous dirigeons-nous dans une direction qui correspond aux objectifs de cette discussion? Nous éloignons-nous des expériences profondément personnelles et cherchons-nous de manière proactive des pistes pour une meilleure compréhension et des solutions à ces enjeux?»

« Serions-nous en train de franchir la ligne que nous avons convenu de respecter et de nous lancer dans des expériences personnelles?»

« Nous avons convenu de nous tenir mutuellement responsables, nous devons donc discuter des raisons pour lesquelles nous avons dévié de notre discussion.»

« Merci d'avoir fait l'effort de respecter les normes de groupe que nous avons établies au début de la session. Ce faisant, vous aidez à maintenir la conversation et à nous concentrer sur nos objectifs. »

EXERCICE POUR LES PERSONNES ANIMATRICES:

Réfléchissez à une situation où vous êtes porté.e.s à animer une conversation délicate avec des jeunes. Comment présenteriez-vous les objectifs de la discussion? Quelles limites voudriez-vous établir autour de la discussion en question?



OUTIL B: Appel à l'inclusion

Comment réagir à des situations de préjudice ou blessantes

Que faire et comment réagir lorsqu'une personne exprime des propos ou adopte un comportement préjudiciable ou blessant lors d'une discussion? Nous vous encourageons à utiliser une **approche d'inclusion**, aussi appelée «**Calling In**» en anglais, inspirée du guide *Harvard Diversity, Inclusion & Belonging*².

Appel à l'inclusion («Calling In»)

Il est essentiel d'identifier et d'aborder de manière ouverte les comportements préjudiciables et les biais cognitifs³ dès qu'ils émergent dans le dialogue. La stratégie de *l'appel à l'inclusion* vise à intervenir lorsqu'une personne adopte ou exprime un comportement reflétant un biais cognitif pouvant causer du tort. L'animateur.trice peut alors inviter la personne concernée (et le groupe) à une réflexion plus approfondie sur ces propos ou actions, en les déconstruisant dans une optique d'apprentissage et de sensibilisation.

En interpellant la personne de manière appropriée et constructive, il devient possible de gérer le dialogue de façon efficace tout en soutenant le développement intellectuel et personnel du groupe dans son ensemble. Il est crucial, dans de telles situations, d'adopter un ton respectueux et bienveillant, sans jamais humilier ni rabaisser l'autrice.teur des propos. Il est également important de permettre à cette personne de s'expliquer, afin de favoriser un dialogue véritablement constructif. L'objectif n'est pas de la dénoncer publiquement, mais plutôt de mettre en lumière l'enjeu, d'encourager une réflexion approfondie et de déconstruire les croyances exprimées. Il s'agit aussi d'examiner d'autres perspectives, souvent négligées, et d'élargir le cadre de réflexion pour nourrir la pensée critique et atteindre des objectifs éducatifs.



² Harvard Diversity, Inclusion & Belonging. (n.d.). *Calling In and Calling Out Guide*. Harvard University. Récupéré de: [Calling In and Calling Out Guide \(harvard.edu\)](https://diversity.harvard.edu/fostering-inclusion/calling-in-and-calling-out)

³ **Biais cognitif**: Un biais cognitif est une distorsion systématique dans la manière dont une personne perçoit, pense ou prend des décisions. Ces biais sont souvent inconscients et peuvent influencer notre jugement, nous amenant à interpréter la réalité de manière inexacte ou irrationnelle. Ils se développent à partir de notre expérience, de nos croyances, de notre culture ou de nos émotions et peuvent affecter la façon dont nous comprenons le monde ou interagissons avec les autres.

Appel à l'inclusion (<i>Calling In</i>)	
Qu'est-ce que c'est?	Il s'agit d'une invitation à apprendre.
Pourquoi le faire?	• Pour favoriser la réflexion et l'apprentissage à partir d'un incident, plutôt que de simplement réagir ou chercher à sanctionner. • Pour attirer l'attention sur la manière dont les paroles ou le comportement d'une personne ont été préjudiciables ou blessantes, et sur les raisons qui ont pu les motiver. • Pour aider une personne ou un groupe à envisager d'autres modes de pensée, d'autres valeurs ou d'autres approches, et pour les aider à réorienter leur réflexion.
Comment le faire?	En intervenant au sein du groupe ou bien, si la situation le nécessite, par le biais d'un échange privé individuel.
Avec qui le faire?	Lorsque vous estimez que la personne pourrait être réceptive à comprendre et à apprendre pourquoi ses actions ont été préjudiciables ou blessantes pour autrui.
Quand le faire?	Idéalement, immédiatement. Sinon, suivant l'activité de groupe, de manière individuelle, si la situation l'exige.
Comment <i>inviter une personne à l'inclusion</i> de manière constructive? Voici quelques exemples de questions ou de remarques que vous pouvez formuler:	
« <i>Peux-tu préciser ce que tu entends par là?</i> »	
« <i>Je suis curieuse.rieux. Quelle était ton intention en disant cela?</i> »	
« <i>Comment une autre personne pourrait-elle voir les choses différemment?</i> »	
« <i>Crois-tu qu'une autre personne pourrait voir les choses différemment?</i> »	
« <i>Y aurait-il une histoire derrière cette pensée que tu viens d'exprimer et que tu ne connaissait peut-être pas?</i> »	
« <i>Je ne pense pas suivre ou comprendre ce que tu dis, alors pouvons-nous en discuter un peu plus?</i> »	
« <i>Est-ce possible que des présomptions aient été faites?</i> »	
« <i>Est-ce que tu as peut-être fait des suppositions ?</i> »	

« On dirait que tu as dit X. Comment penses-tu que ce commentaire a pu être ressenti par les autres? »

« D'autres personnes ayant eu des expériences différentes diraient-elles la même chose? »

« Aide-moi à mieux comprendre ce que tu viens de dire, s'il te plaît »

« Pouvons-nous nous arrêter et explorer ce qui se dit à présent? »

« Quelles sont les explications alternatives possibles à ce que nous venons d'entendre? »

« Quelles sont les explications alternatives possibles à ce que tu viens de dire? »

Encore une fois, interpeller une personne et *l'inviter à l'inclusion* ne cherche ni à l'humilier, ni à l'intimider, ni à la blâmer, mais plutôt à l'amener, ainsi que le reste du groupe, à réfléchir et à remettre en question ses croyances.

Considérations supplémentaires

Il est important de noter que la manière dont chaque personne animatrice choisit de réagir dépend de son identité, de ses privilèges et du contexte. Réfléchissez aux différentes manières de réagir et de manifester votre soutien, tout en prenant en compte les circonstances:

Personne(s) concernée(s)	Si j'ai été témoin d'un incident ayant causé du tort, ai-je demandé à la ou aux personnes concernées ce qu'elles aimeraient que je fasse pour les soutenir?
Garder le silence	Si je ne réagis pas, est-ce que cela pourrait être perçu comme une approbation de ce comportement ou de cette déclaration ? Quel message implicite cela enverrait-il au groupe ? Suis-je à l'aise avec cela?



SECTION V: PROPOSITIONS POUR CLÔTURER LA DISCUSSION

Pour conclure la discussion de manière réfléchie et positive, voici quelques propositions qui vous aideront à reconnaître les contributions des participant.e.s et à encourager une réflexion continue. Ces interventions visent à clôturer sur une note constructive, tout en tenant compte de l'impact émotionnel de la discussion.

- ➔ Remerciez les participant.e.s pour leurs contributions, pour leur générosité dans le partage des connaissances et pour avoir eu suffisamment confiance dans le groupe pour ce faire.
- ➔ Remerciez les participant.e.s d'avoir fait de leur mieux pour adhérer aux normes de groupe et pour avoir respecté les opinions des autres (si ce fut effectivement le cas).
- ➔ Demandez aux personnes participantes de partager avec le grand groupe, un mot ou une phrase pour décrire ce qu'elles ressentent à la fin de cette discussion.
- ➔ Demandez aux participant.e.s de faire part d'un apprentissage ou d'un acquis issu de la discussion.
- ➔ Demandez aux personnes participant.e.s de noter une question ou une idée sur laquelle elles aimeraient réfléchir davantage à la suite de cette discussion.
- ➔ Demandez aux personnes participantes de noter une action qu'elles aimeraient entreprendre à la suite de la discussion.
- ➔ Demandez aux participant.e.s d'identifier, en silence, une personne absente avec qui elles pourraient partager certains éléments de cette discussion.
- ➔ Complémentez les participant.e.s en donnant des exemples (si cela est bien mérité) des attitudes et des comportements louables observés durant la discussion.
- ➔ Si la conversation a été lourde et difficile, faites un rappel des ressources et des services qui sont à la disposition des participant.e.s.
- ➔ Si la conversation a été plutôt lourde et difficile, suggérez aux personnes participant.e.s de faire quelque chose de positif, quelque chose qu'elles aiment, qui les détend et les rend heureuses - si possible - avant la fin de la journée. Mentionnez l'importance de prendre soin de soi, surtout pour celles qui ont été particulièrement affectées par le sujet.



RÉFÉRENCES

Equitas (2018). *Parlons Droits: Trousse d'éducation aux droit humains pour les jeunes*.

Equitas (2020). *Bâtir des communautés inclusives: Un guide d'action pour les jeunes*.

Harvard Diversity, Inclusion & Belonging. *Calling In and Calling out Guide*: [Calling In and Calling Out Guide \(harvard.edu\)](https://diversity.harvard.edu/initiatives/calling-in-and-calling-out)

Sherry, M. (2021). *How to facilitate meaningful classroom conversations across disciplines, grade levels, and digital platforms*. Rowman & Littlefield

Teaching Tolerance. *Let's Talk: Discussing race, racism and other difficult topics with students*: [TT Lets Talk web.pdf \(learningforjustice.org\)](https://www.learningforjustice.org/lets-talk)





Fondation
canadienne des
relations raciales

Nous reconnaissons le soutien de la Fondation canadienne des relations raciales, avec un financement fourni par le gouvernement du Canada.

equitas

éduquer. habiliter. changer.